

couvert de sable ce rocher. Nos Sauvages m'ont voulu persuader que c'était une divinité, laquelle a disparu pour quelque raison qu'ils ne disent pas.

"Au reste, ce lac est l'abord de douze ou quinze sortes de nations différentes, les unes venant du nord, les autres du midi, et les autres du couchant, et toutes se rendant, ou sur les rivages les plus propres à la pêche ou dans les îles qui sont en grand nombre en tous les quartiers de ce lac. Le dessein qu'ont ces peuples en se rendant ici est en partie pour chercher à vivre par la pêche et en partie pour faire leur petit commerce les uns avec les autres quand ils se rencontrent, mais le dessein de Dieu a été de faciliter la publication de l'Évangile à des peuples errants et vagabonds, ainsi qu'il paraîtra dans la suite de ce journal.

"Après avoir fait cent quatre-vingts lieues sur les bords du lac Tracy, du côté qui regarde le midi, où Notre-Seigneur a voulu souvent éprouver notre patience par les tempêtes, par la famine et par les fatigues du jour et de la nuit<sup>(1)</sup> nous arrivâmes à Chagouamigon,<sup>(2)</sup> qui est une belle anse dans le fond de laquelle est placé le grand bourg des Sauvages."<sup>(3)</sup>

Perrot va nous parler des événements survenus vers cette date au lac Supérieur. "Après la défaite<sup>(4)</sup> des cent Iroquois (1662) les Sauteurs, les Hurons, les Outaouas et leurs amis, ne furent presque plus inquiétés du côté de l'Est mais, durant l'été de 1665, le danger reparut à l'ouest par suite de l'étourderie des Hurons<sup>(5)</sup> qui s'avisèrent de molester les Sioux, éloignés de Chagouamigon de cinquante à soixante lieues, coupant par les terres en ligne directe (vers l'ouest). Quelques Hurons, chassant du côté des Sioux,<sup>(6)</sup> en prirent quelques uns qu'ils emmenèrent à leurs villages en vie, ne voulant pas les tuer. On les reçut fort bien, et surtout les Outaouas<sup>(7)</sup> qui les chargèrent de présents. Quoiqu'ils ne parurent pas bien sensibles au bon accueil, il est certain que sans eux (les Outaouas) on les aurait mis à la chaudière. Quand les Sioux voulurent retourner chez eux, Sinagos, chef des Outaouas, avec ses gens

(1) Ce voyage lui prit un mois.

(2) Voir *State Historical Society of Wisconsin*, XII, 434-452. *Société Royale*, 1903, I, 36; 1904, II, 227-230.

(3) *Relation de 1667*, p. 8, 9.

(4) Voir *Société Royale*, 1911, p. 256.

(5) Partis du voisinage de Chagouamigon en 1660 pour aller demeurer dans la baie Verte, ils étaient retournés au fond du lac Supérieur vers 1665.

(6) Visite de Radisson et Chouard chez les Sioux, en 1659, voir *Société Royale*, 1903, I, 37, 42; 1904, II, 228-30, 236.

(7) Bien différents des Hurons, les Outaouas étaient pacifiques et commerçants. Leur ambition tendait à obtenir des Sioux le plus de castors possible, afin de les vendre aux Français.